

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

Session 2020

Série ST2S

Sciences et technologies de la santé et du social

Histoire-géographie

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.

10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{nde} partie.

10 points

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11.

Dès qu'il vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

La feuille Annexe page 11/11 est à rendre avec la copie d'examen

PREMIERE PARTIE
10 points

Questions d'histoire :

1. Justifiez l'affirmation suivante : « Entre 1947 et 1989, un rideau de fer coupe l'Europe en deux ». (2 points)
2. Définissez l'une des deux notions suivantes : Anticolonialisme – Tiers-monde. (1 point)
3. Indiquez les caractéristiques d'une des deux cohabitions auxquelles Jacques Chirac a participé (période, Président de la République, Premier Ministre). (2 points)

Questions de géographie :

4. Montrez par deux caractéristiques que les villes mondiales sont des centres d'impulsion majeurs de la mondialisation. (2 points)
5. Citez deux acteurs spatiaux de la mondialisation. (1 point)
6. Sur la carte en annexe page 11/11 (à rendre avec la copie)
 - Entourez et nommez un territoire ultra-marin français,
 - Hachurez et nommez un territoire francophone hors France.

(2 points)

SECONDE PARTIE

10 points

Le candidat ou la candidate traitera, au choix, UN SEUL des quatre exercices

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice n°1 : Sujet d'étude : l'Algérie de 1954 à 1962.

Document : Témoignage de Charles Castera, 84 ans, envoyé avec le contingent en Algérie à partir de 1956

« Son histoire est celle de toute une génération qui a eu 20 ans dans les Aurès. Puis qui s'est murée dans le silence et la honte. [...] »

« Pour être franc, j'étais content de partir en Algérie. On nous parlait de pacification. À l'époque, je n'étais pas du tout politisé. Pour moi qui n'avais jamais quitté le Béarn¹, c'était l'aventure, car je venais d'un milieu très modeste. » Les premières semaines à Beni Messous, dans le sud-est d'Alger, où il fait ses classes, sont à la hauteur de ses attentes : il découvre un autre monde, la beauté des paysages algériens, la camaraderie entre gosses de 20 ans... « Jamais je n'aurais imaginé ce qui nous attendait. »

Tout bascule au début de l'année 1957, avec le début de la bataille d'Alger, quand il est affecté comme chauffeur à la tristement célèbre villa des Tourelles, à Hydra, sur les hauteurs de la ville.

(...) Aux Tourelles, la torture était systématiquement utilisée si le prisonnier refusait de parler, ce qui était très souvent le cas. La plupart du temps, mes hommes partaient à une vingtaine de kilomètres d'Alger dans des "maquis lointains"² et les suspects étaient abattus d'une rafale de mitraillette, puis enterrés ». [...] La voix de Charles Castera commence à trembler. [...] Une fois, en pleine journée, j'ai fait le tour de la villa et j'ai découvert, au bas des escaliers, des salles de torture. J'ai vu des appareillages de robinets avec des flexibles. J'ai tout de suite compris à quoi cela servait... J'étais sidéré. » Il n'en parle à personne. « JAMAIS quelqu'un n'a évoqué ces salles devant moi. Je n'ai jamais entendu de cris... rien. [...] Et ces salauds savaient "travailler" en toute discrétion. »

Très vite, il repère une équipe de six sous-officiers, des « tueurs professionnels », [...]. Ils attrapaient les prisonniers en provenance du camp d'internement à la sortie du camion. Ils pratiquaient la torture et le colonel Trinquier les couvrait. [...] il prenait l'avion tous les vendredis à Maison-Blanche³ pour aller faire un compte rendu détaillé à François Mitterrand, ministre de la Justice (jusqu'en mars 1957). Je l'ai conduit à l'aéroport une fois. »

Un jour, Charles est confronté au boucher « Schmittkaiser » [un des six sous-officiers]. [...] « Schmittkaiser » s'approche de lui en tenant un jeune Algérien et lui ordonne de le ramener à la villa. « Sur la route, ce gars, qui avait mon âge, m'explique qu'il est innocent, qu'il n'a rien à voir avec l'attaque des gendarmes, raconte Charles. Alors je l'ai laissé partir, je lui ai dit de s'enfuir, de foutre le camp vite. » [...]

Plus loin, une toute jeune fille tente de s'échapper en courant. Babaye [un collaborateur harki] hurle : « Celle-là, elle est pour moi ! » « Sur le moment, je me souviens m'être dit "il faut que je le tue". Et puis, je me suis repris, j'ai compris que si je faisais cela, on aurait été morts tous les trois. Je suis parti le plus vite possible. Je n'ai pas pu dormir. » Comme près de 2 millions d'appelés, il a préféré tenter d'oublier. »

D'après un article publié dans *L'Humanité* du 11 septembre 2018 par Maud Vergnol.

¹ Nom d'une région française du sud-ouest de la métropole.

² Zone rurale où se cachent les combattants algériens.

³ Nom d'une base militaire française à Alger

Questions :

1. Décrivez le contexte de l'Algérie en 1957.
2. Relevez les différentes pratiques utilisées pendant la guerre d'Algérie par l'armée française.
3. En vous appuyant sur le document, expliquez la phrase soulignée.
4. Montrez le positionnement différent des acteurs impliqués dans ce conflit.

Exercice n°2 : Sujet d'étude : Léopold Sedar Senghor

Document : « Le poète de la négritude »

« La Bibliothèque nationale rend à Léopold Sedar Senghor un hommage exceptionnel dans un lieu exceptionnel.

L'écrivain et le poète, non l'homme politique. " Nous voici tous deux chefs d'État. Quelle aventure ! ", lui écrivait son vieil ami Georges Pompidou, dans une lettre du 16 juin 1969. C'est là une des rares allusions à ses fonctions officielles. Son rôle en faveur de la négritude, " cette civilisation de l'unité par symbiose, par symbole", est suffisamment important pour occuper une bonne partie de l'exposition et d'en être, de bout en bout, la dominante. Son œuvre de poète, reconnu comme l'un des plus grands, s'y intègre, lui communique son souffle et lui emprunte ses rythmes, à proprement parler, l'incarne. Au gré de l'interaction de deux cultures qui était nécessaire : la nôtre a aidé Senghor à prendre conscience de la sienne, de ses richesses.

Condisciple, en khâgne¹ de Louis-le-Grand, de Georges Pompidou, qui l'entraîne dans les musées et lui fait aimer Proust, Gide, Baudelaire, Rimbaud, il trouve une capitale où tout contribue à la connaissance d'une civilisation africaine. L'art nègre a influencé Guillaume Apollinaire et infusé un sang neuf à la peinture.

La fréquentation des Noirs venus d'outre-Atlantique, du salon de Paulette Nardal, fournit à Senghor un apport décisif : " Ce sont les Antillais Aimé Césaire et Louis Achille qui m'ont aidé à retourner aux sources de la négritude ", dira-t-il.

Agrégé de grammaire, professeur de lycée, Senghor bifurque vers l'École nationale de la France d'outre-mer. Il y occupe la chaire de langues négro-africaines. Il fait des recherches sur le sérère² (idiome de ses ancêtres), le wolof², le peul². Il fonde avec ses camarades la revue *Présence africaine*, patronnée entre autres par André Gide, Michel Leiris, Jean-Paul Sartre, soutenu par Albert Camus et Emmanuel Mounier. C'est au nom de *Présence africaine* que se réunissent les congrès des écrivains et artistes noirs, le premier à Paris, en 1956, le second à Rome, en 1959, l'un et l'autre annoncés par des affiches de Picasso.

La négritude s'affirme de plus en plus. Par les deux volumes de *Liberté*. Par le premier Festival mondial des arts nègres, à Dakar, en 1966 : Malraux, qui y était présent, s'en fait l'écho dans *Hôtes de passage*. Par le colloque sur la négritude tenu à Dakar en 1971... »

D'après Jean-Marie DUNOYER, « Le poète de la négritude », *Le Monde*, 28 novembre 1978

1. Classe préparatoire littéraire.
2. Langues d'ethnies présentes en Afrique de l'Ouest.

Questions :

1. Relevez au moins deux aspects différents de l'homme qu'était Senghor.
2. Citez le rôle politique, évoqué dans le texte, qu'a tenu Léopold Sedar Senghor.
3. Montrez le métissage culturel de Léopold Sedar Senghor.
4. Justifiez, avec le document, le passage souligné.

Exercice n°3 : Sujet d'étude : les engagements militaires et humanitaires de la France et des Français dans le monde.

Document 1 : Opération Barkhane, mission impossible ?

« Nom de code : Barkhane. Le terme désigne ces dunes du Sahara qui prennent la forme d'un croissant sous l'effet du vent. C'est aussi celui de l'épineuse opération que mènent les forces armées françaises dans le Sahel, cette bande désertique qui barre le continent africain d'est en ouest. La plus importante « opex » - opération extérieure - conduite par la France. Avec un double objectif : lutter contre les groupes terroristes qui sévissent dans la région et faire en sorte qu'ils soient à la portée des armées locales pour que ces dernières puissent, un jour, prendre le relais. Un pari loin d'être gagné. Barkhane a été déclenchée par François Hollande en août 2014. [...]

Paris pousse à la création d'une force conjointe, le G5 Sahel¹, entre les cinq armées locales (Mali, Burkina Faso, Mauritanie, Niger et Tchad) pour coordonner leur action. Censée être opérationnelle à l'été 2016, sa mise en place est très compliquée.

« Comme en toute chose, il y a du positif et du négatif », soupire un gradé avant d'énumérer les chefs djihadistes tués, les importantes saisies de matériels réalisées. Au ministère, on se félicite d'être parvenu à porter un coup à ces groupes qui n'ont plus la capacité de contrôler des territoires et qui peinent désormais à mener des combats d'ampleur en face-à-face. Problème : les djihadistes se sont adaptés. Ils esquivent, adoptent des modes d'action plus « sournois », qui exigent plus de travail de renseignement, explique un militaire. Pas question, dans ce contexte, d'envisager un retrait. [...]

La ministre des Armées s'est déjà déplacée sur ce théâtre à neuf reprises, signe de l'importance que cette « opex » revêt aux yeux de l'exécutif. Si les Français multiplient les missions sur place, le contexte d'insécurité grandit. Rien d'étonnant à entendre de nombreux observateurs. « Avec 4500 soldats pour 5 millions de km², Barkhane, c'est mission impossible », lâche ainsi Antoine Glaser, spécialiste du continent africain, qui appuie son propos en comparant la présence française sur ce territoire grand comme presque dix fois la France avec celle des Américains au plus fort de la guerre d'Afghanistan (...). « Certes, Barkhane neutralise un certain nombre de djihadistes. Mais parallèlement, la situation économique de la région se dégrade. Les États sont faillis² et n'assurent pas leur pouvoir régalien³, notamment en matière de sécurité », poursuit le même. Les groupes armés prospèrent sur ce chaos en essayant de se substituer à l'absence de services étatiques de ces pays, parmi les plus pauvres de la planète. »

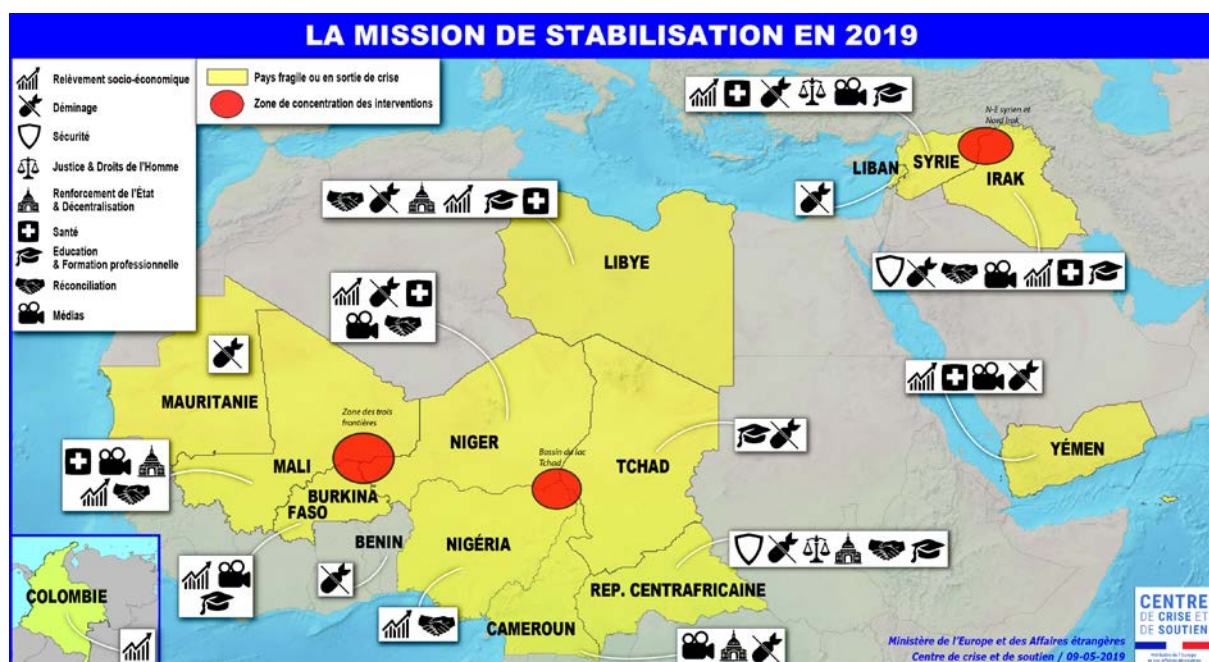
Extrait d'un article de Ava Djamshidi paru le 14 mai 2019 dans le journal *Le Parisien*, *Aujourd'hui en France*.

¹ G5 Sahel : groupe de coopération régionale entre les cinq états du Sahel.

² États faillis : se dit d'États qui n'ont pas la capacité d'assurer leurs missions.

³ Pouvoir régalien : pouvoir dont l'État a l'exclusivité (Police, armée, justice par exemple)

Document 2 : Carte des interventions du Centre de crise et de soutien du Ministère des affaires étrangères en 2019



Le Centre de crise et de soutien (CDCS) du Ministère des affaires étrangères intervient prioritairement dans les pays ayant traversé des crises – électorales, sécuritaires, institutionnelles, politiques — affectant le bon fonctionnement de l'État.

Son intervention répond à trois objectifs : (1) rétablir la sécurité et les fonctions de base de l'État, (2) relancer l'économie locale et renforcer la société civile, (3) poser les jalons d'un processus de reconstruction et de développement sur le long terme.

Infographie publiée sur le site du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères - mai 2019.

Questions :

1. A l'aide du document 1, montrez l'importance de l'opération Barkhane pour la France.
2. Relevez, dans le document 1, des éléments qui montrent que l'opération Barkhane connaît à la fois des succès et des difficultés.
3. A l'aide du document 2, justifiez l'affirmation suivante : « La Mission de stabilisation que la France mène en 2019 dans plusieurs continents a aussi des objectifs politiques et humanitaires ».
4. A l'aide des deux documents, proposez quelques exemples précis de la collaboration que la France entretient avec les pays du G5 Sahel.

Exercice n°4 : Sujet d'étude : Les Français dans le monde : de nouvelles mobilités.

Document 1 : Rapport parlementaire sur la Mobilité Internationale des Français (2018)

« Selon le décret du 16 février 2018 authentifiant la population des Français établis hors de France au 1er janvier 2018, 1 821 519 de nos compatriotes étaient inscrits au registre mondial des Français établis hors de France, soit une hausse de 2,21% par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est inférieure à la tendance moyenne d'accroissement de la communauté française à l'étranger entre 2007 et 2017, à savoir une croissance annuelle moyenne de 3,4 % La population des Français hors de nos frontières est en renouvellement permanent. En 2018, le Français à l'étranger est avant tout un Français mobile, qui laisse derrière lui en France des repères, une organisation sociale, un système administratif (justice, police, écoles, hôpitaux).

Le parcours de Français en mobilité aujourd'hui, ce peut être un étudiant Erasmus qui découvre le dépaysement, puis revient en France à l'issue de son semestre d'étude, puis repart en VIE (Volontaire International en Entreprise), convertit son VIE en 1ère embauche, rencontre son futur conjoint dans son pays d'accueil. Ce peut-être aussi un professionnel confirmé que son entreprise française envoie quelques années sur un projet dans l'une de ses filiales. [...]

Selon une enquête Ipsos-Banque Transatlantique publiée en octobre 2015 et basée sur un échantillon de 5 685 Français résidant à l'étranger, les principales raisons poussant les Français à devenir internationalement mobiles sont d'abord professionnelles, suivies par la famille, le niveau de vie et l'aventure pour une personne sur quatre environ. Ces résultats témoignent du fait que les perspectives professionnelles qu'offrent le pays de destination sont souvent plus favorables qu'en France. La possibilité de progresser plus rapidement en responsabilité a souvent été citée, plutôt que le niveau de salaire (qui peut être plus bas dans certains pays). Il est important par ailleurs de souligner que seuls 7% des répondants ont mentionné l'attrait fiscal comme raison d'expatriation. [...]

La mobilité internationale est une vision du monde. Aujourd'hui, il existe une remise en cause de ce modèle car cette extrême mobilité ne profite pas à tous. Compte tenu des réalités évoquées plus haut, ce rapport préconise que la mobilité internationale soit considérée en France comme un bienfait pour les Français et un atout pour notre pays. Nous voulons soutenir et encourager un monde de liberté où la libre circulation des personnes soit érigée en une valeur centrale. Il n'y aura pas de « démondialisation » et, par ailleurs, nous ne le souhaitons pas, car elle serait un dangereux retour en arrière pour la France et pour le monde. »

Extrait du rapport rédigé par Anne Genetet, députée de la 11ème circonscription des Français établis hors de France en juin 2018.



Sondage Opinion Way de janvier 2015. Etude menée auprès de 911 personnes âgées de 50 à 70 ans, issues d'un échantillon représentatif de la population française.

Questions :

1. En vous appuyant sur le document 1, relevez les diverses motivations qui poussent les Français à s'installer à l'étranger.
2. A partir du document 1, montrez que, selon l'auteur du rapport, l'expatriation doit être encouragée.
3. A l'aide du document 2, caractérisez les types de destinations préférées des seniors.
4. A partir des deux documents citez les facteurs qui peuvent freiner l'expatriation.

ANNEXE A RENDRE AVEC LA COPIE

